



FAITS SAILLANTS

Etat global de la commercialisation des cultures biotech/GM:2011

Par Clive James, Fondateur et Président de l'ISAAA

Dédié par l'auteur au milliard de pauvres et mal-nourris et à leur survie

Le nombre d'hectares de cultures biotechnologiques maintient sa croissance impressionnante après 15 ans consécutifs au moment où la population globale atteint 7 milliards.

Grâce à d'avantages importants, la forte croissance continue en 2011 avec une augmentation de 12 millions d'hectares, soit une croissance annuelle de 8% pour atteindre 160 millions d'hectares.

Entre 1996 et 2011 la surface dédiée aux cultures biotech a été multipliée par un facteur de 94 fois, faisant de cultures biotech la technologie culturelle adoptée le plus rapidement depuis le début de l'agriculture moderne.

Le témoignage le plus fort en faveur de cultures biotech est que des milliers de fermiers dans 29 pays différents, ont pris la décision plus de 100 millions de fois entre 1996 et 2011, de planter et replanter une somme globale de 1.25 milliards d'hectares. Une seule raison principale étaye la confiance dans la technologie de fermiers qui habituellement évitent de prendre des risques: les cultures biotech produisent des avantages importants et durables tout en produisant des bénéfices socio-économiques et environnementales.

Sur les 29 pays utilisant les cultures biotech en 2011, 19 sont des pays en développement et 10 sont des pays industrialisés. Les 10 pays les plus importants en termes de production cultivent chacun plus d'un million d'hectares et représentent une base solide à travers le monde pour une croissance diversifiée à l'avenir.

En 2011, 16.7 millions d'exploitants agricoles – un record, avec une augmentation de 1.3. millions (8%) depuis 2010 – ont cultivé des plantes biotech. Notamment, de ce nombre, plus de 90%, soit 15 millions, sont de petits fermiers à faibles ressources dans les pays pauvres. Les fermiers ont maîtrisé l'art d'éviter le risque; pourtant en 2011, 7 millions de ces exploitants agricoles en Chine, avec un autre 7 millions en Inde, ont pris la décision de planter le coton Bt.

Les pays en développement ont fait cultiver 50% du total global de cultures biotech en 2011 et vont dépasser le nombre d'hectares cultivés dans les pays industrialisés en 2012.

En 2011 le taux d'augmentation dans l'utilisation des cultures biotech est deux fois plus rapide et deux fois plus grand dans les pays en développement, soit 11% (8.2 millions d'hectares) comparé à 5% (3.8 millions d'hectares) dans les pays industrialisés.

Les caractères empilés représentent un aspect important; 12 pays ont planté des cultures biotech comportant 2 ou plus de 2 caractères (traits) en 2011 et c'est encourageant de noter que 9 étaient des pays en développement. Plus de 42 millions d'hectares, ou plus d'un quart du total, étaient des 'hectares traits' comparé à 32 millions en 2010.

Les 5 premiers pays en développement pour les cultures biotech sont la Chine et l'Inde en Asie, Le Brésil et l'Argentine en Amérique latine et l'Afrique du sud sur le continent Africain. Ensemble ces 5 pays comptent 40% de la population globale qui risque d'atteindre 10 milliards en 2100.

Le Brésil, pour la troisième année consécutive, est le moteur de croissance globale et a augmenté sa surface consacrée aux cultures biotech plus que n'importe quel autre pays, une augmentation record de 4.9 millions d'hectares, ou 20% depuis 2010. Utilisant un processus accéléré, le pays a approuvé 6 nouveaux produits en 2011 y inclus un haricot résistant aux virus, développé dans le secteur publique brésilien par EMBRAPA.

Les Etats-Unis maintiennent leur position de producteur de cultures biotech le plus important au monde avec 69 millions d'hectares et un taux moyen d'adoption de 90%. La cultivation de RR[®]alfalfa (luzerne) a été reprise sur

200,000 hectares avec, en plus, 475,000 hectares de RR[®]sugarbeet (betterave à sucre). Le papaya résistant aux virus provenant des Etats-Unis fut approuvé pour consommation comme fruit frais au Japon en Décembre 2011.

L'Inde a marqué le dixième anniversaire de coton Bt avec un total d'hectares qui dépasse 10 millions pour la première fois et représente 88% du total record de 12.1 millions d'hectares consacrés à la culture de coton. Les principaux bénéficiaires sont 7 millions de petits fermiers qui exploitent un moyen de 1.5 hectares chacun. L'Inde a augmenté le revenu reçu par les fermiers qui cultivent le coton Bt par 9.4 milliards de \$US pendant la période 2002 à 2010 dont 2.5 milliards de \$US dans seul 2010.

En Chine, 7 millions de petits exploitants, chacun travaillant sur un moyen de 0.5 hectare cultivent un total record de 3.9 millions d'hectares de coton Bt à un taux d'adoption record de 71.5%. L'approbation de la cultivation commerciale de riz doré aux Philippines, prévue pour 2013/14, sera importante pour la Chine.

Le Mexique a cultivé 161,500 hectares de coton Bt à un taux d'adoption de 87%, une augmentation record de 178% sur les 58,000 hectares en 2010. Leur but est de devenir auto-suffisant en coton et de planter le maïs biotech dans les états du nord pour compenser, au moins partiellement, leurs importations croissantes et coûteuses de 10 millions de tonnes.

L'Afrique continue de faire du progrès dans le domaine de la réglementation. Trois pays, l'Afrique du sud, le Burkina Faso et l'Egypte ont planté 2.5 millions d'hectares, un record. Trois autres pays, le Kenya, le Nigeria, et l'Uganda ont conduit des essais sur le terrain.

Six pays européens ont planté 114,490 hectares de maïs biotech, une augmentation de 26% depuis 2010 et deux autres pays ont planté la pomme de terre biotech 'Amflora'.

Entre 1996 et 2010 les cultures biotech ont contribué à la sécurité alimentaire, au développement durable et au changement climatique: en augmentant la production agricole et sa valeur de 78.4 milliards de \$US: en préservant l'environnement grâce à l'économie de 443 millions de Kg de pesticides; en 2010 seulement, en réduisant les émissions de CO₂ de 19 milliards de Kg, ce qui équivaut à 9 millions de voitures en moins: en préservant la biodiversité par la sauvegarde de 91 millions d'hectares de terre ; en participant à atténuer la pauvreté par l'aide à 15 millions de petits fermiers qui sont parmi les plus pauvres du monde. Les cultures biotech sont essentielles mais ne sont pas un remède universel. Le respect pour les bonnes pratiques agricoles, comme l'assolement, est tout aussi essentiel pour les cultures biotech que pour les cultures conventionnelles.

Il existe un besoin urgent de systèmes appropriés de régulation du rapport cout/efficacité, solidement fondés sur la science, qui soient responsables, rigoureux mais non onéreux, et pour les petits pays en développement et pour l'UE.

La valeur globale des semences biotech a été estimée à 13 milliards de \$US en 2011. La valeur du produit final de cultures biotech est estimée à 160 milliards de \$US par an.

Les perspectives futures sont encourageantes pour les années à venir, incluant l'année des OMD, 2015: 10 nouveaux pays qui plantent des cultures biotech: le premier maïs résistant à la sécheresse prévu pour l'Amérique du nord en 2013 et en Afrique avant 2017; le riz doré aux Philippines en 2013/14 ; le maïs biotech en Chine avec la possibilité de 30 millions d'hectares, suivi par le riz Bt. Les cultures biotech peuvent contribuer très fortement à l'objectif de l'OMD 2015 de diviser par deux la pauvreté en optimisant la productivité des récoltes. Ceci pourrait être appuyé par les partenariats entre les secteurs public et privé comme, par exemple, le maïs résistant à la sécheresse pour l'Afrique avec l'appui des organisations philanthropiques comme la Fondation Bill et Melinda Gates.

La concentration de l'ISAAA sur le 'troika' de partage du savoir, innovation et partenariat créateur est alignée avec la proposition de la Fondation Gates à la réunion du G20 en Novembre 2011.

Informations détaillées dans: ISAAA Brief 43 "Global Status of Commercialized Biotech/GM Crops: 2011", auteur: Clive James. Pour plus amples informations : <http://www.isaaa.org> ou contacter ISAAA SEAsiaCenter au +63 49 536 7216, ou email à info@isaaa.org.